

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Jean Jean ou On a pas tous la chance d'être cool

D'Axel Cornil

Mise en scène : **Valentin Demarcin**

Avec
Benoît Janssens
Brice Mariaule
Marie-Charlotte Siokos

Un spectacle de la compagnie Trou de Ver, en partenariat avec le Théâtre Varia et la Maison Jacques Prévert via ART / E Dieppe. Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service du Théâtre Enfance Jeunesse. Avec le soutien de la Roseraie. Texte publié chez Lansman Editeur.

19 au 22 février 2019
Théâtre Jean Vilar

Durée du spectacle : 1h
Réservations : 0800/25 325
Contact écoles : Adrienne Gérard
adrienne.gerard@atjv.be
010/47.07.11



- N'oubliez pas de distribuer les tickets avant d'arriver au Théâtre Jean Vilar
- Soyez présents au moins 15 minutes avant le début de la représentation.
- les places sont numérotées, nous insistons pour que chacun occupe la place dont le numéro figure sur le billet.
- la salle est organisée avec un côté pair et impair (B5 n'est pas à côté de B6 mais de B7), tenez-en éventuellement compte lors de la distribution des billets.
- En salle, nous demandons aux professeurs d'avoir l'amabilité de se disperser dans leur groupe de manière à encadrer leurs élèves et à assurer le bon déroulement de la représentation. Merci !

Jean Jean



ou on a pas tous la chance d'être cool

PISTES DE RÉFLEXIONS

TROU DE VER
ASBL

HISTOIRE

Dans une ossature métallique, portant une sono et un micro suspendu, se débattent les personnages de l'histoire de Jean Jean. Personne ne fait attention à lui. A croire qu'il est invisible... Dans sa vie, il ne se passe rien et ce malgré les discussions échangées avec «lafillelapiuschiantedelécole» et «lemeclepluscoolde-lécole», qui eux évidemment vivent une existence extra-ordinaire. Pour échapper à cette banalité il change compulsivement de tenue, il imite les autres, cherche des sujets de discorde avec ses parents... En vain. Jusqu'au jour où il organise une soirée à laquelle tout le monde est invité et Jean Jean existe enfin aux yeux de tous. Mais à quel prix ?

Entourés par le public, les acteurs interprètent cette volonté d'exister à tout prix avec des scènes où l'humour se mêle à la cruauté. Le spectacle rythmé par la musique live navigue dans des eaux «miroitantes»: celles où se reflètent l'image troublée de soi et le regard déformé des autres...

Voici une série de questions ou de consignes d'exercices qui portent sur l'histoire de la pièce et la forme du spectacle. Toutes les pistes de réponses peuvent être bonnes à condition de bien justifier ta réflexion.

- Résume l'histoire de Jean Jean avec tes propres mots et en donnant ton point de vue sur la fin (Jean Jean a-t-il résolu ses problèmes ?)
- Pourquoi l'histoire s'arrête là ? Qu'est-ce qui a changé dans la vie de Jean Jean ?
- Jean Jean se fait-il harceler ? Jean Jean harcèle-t-il les autres ?
- Qui pour toi est le héros de la pièce ? Justifie ton choix.
- Jean Jean est-il un anti-héros ? Cite d'autres exemples dans la fiction.



IDENTITÉ

- Que fait Jean Jean pour échapper à l'indifférence ?
- Quel comportement ont les autres vis à vis de Jean ? amis, parents
- Qu'est-ce que tu fais pour exister aux yeux des autres ?
- Pour quelles raisons Jean Jean pensent qu'Arthur et Claire sont différents de lui ? Es-tu d'accord avec lui ?
- Jean Jean rêve de situations où il est reconnu des autres, peux-tu les identifier ?
- Pourquoi Jean Jean a-t-il besoin des autres pour exister ?
- «Jean Jean Mythifie sa vie.» Qu'est ce que ça veut dire ? Es-tu d'accord avec cette affirmation ? Est-ce que tu «Mythifie» ta propre vie ? Comment ?

L'antihéros est le personnage central d'une œuvre de fiction qui ne présente pas certaines des caractéristiques du héros conventionnel, voire dans certains cas aucune. Certains considèrent la signification de ce terme comme suffisamment étendue pour englober également un antagoniste qui, contrairement au méchant, suscite une sympathie et/ou une admiration non négligeable. On peut considérer quatre types principaux d'antihéros:

le personnage « sans qualités », l'être ordinaire vivant une vie ordinaire dans un cadre ordinaire ;

le héros négatif, porteur de valeurs anti-héroïques et en général antisociales, mais sans qualités « héroïques » ;

le héros décevant, un personnage ayant potentiellement des qualités héroïques mais qui n'en fait pas usage ou les utilise mal ou à mauvais escient, ou qui tend à perdre ces qualités, ou enfin qui se trouve dans un cadre où ces qualités ne sont plus appréciées ou admises ;

le héros « décalé », un personnage ordinaire, sans qualités, qui par les circonstances se trouve plongé dans une situation extraordinaire.

FORME

- Pourquoi une disposition en quadrifrontal ? Quel sens cela apporte à l'histoire ? Où peut-on retrouver ce même type de dispositif ?
- Quel sens donne-tu aux spécificités des costumes et des accessoires ?
- Quand Jean Jean utilise-t-il le micro pour parler ? Les autres personnages l'utilisent-ils aussi et pourquoi ?
- Il y a t-il un décor ? Est-il illustratif ? Quels sont les éléments qui permettent d'identifier les différents lieux de l'histoire ?

LES CHANSONS

Le personnage de Claire, “lafillelapluschiantedel’école”, s’empare du micro à deux reprises.

- À quel moment ? Quel sens cela a-t-il pour le personnage ? Et pour toi ?
- Qu’est-ce que ce mode d’expression apporte ?



Le Slam : Radiographie d’une salle de classe

On va partir de l’arrière et avancer à reculons

Commençons par les connards des bancs du fond

Qui rigolent, qui picolent parce qu’ils pensent que l’alcool, que la gnôle

Les rendent forts, les rendent beaux, en viennent à se prendre pour Rambo

Ceux qui ont la classe, qui sont in, qui sont hype

Aïe Aïe Aïe ta tête de pine finira à la casse

Ceux qui se la jouent cool et pensent avoir la cote quand ils sont saouls

Qui ont en réalité rien d’extraordinaire et ressemblent à la moitié des crétins sur terre

Ensuite il y a les fumeurs de pets

Ceux que la fumette atténue, exténue, plonge dans le coaltar sans retenue

Ces biens heureux pacifiques qui rêvent de surf sur l’atlantique

De parcourir les pôles en pneumatique mais restent coincés dans leur piaule

À entretenir une relation conjugale avec la belle Marie-Jeanne

J’peux pas nier mon affection pour ces non-violents sans rémission

Pour ces rescapés de l’hallucination, ces âmes en quête de perdition

Je passe sur les gentils glandeurs, fouteurs de gueule, joyeux branleurs et petits suiveurs

Qui débitent des conneries à force d’avoir remplacé leur cerveau par leur bite

C’en est fini pour les bancs arrière qui abritent ceux qui devrait prendre plus souvent l’air

Arrivent les bancs du milieu qui ont la cote de l'entre deux,
Les banals, les quidams, qui rêvent d'un destin en grande pompe
D'atteindre la gloire et le faste, obnubilés par leur miroir et les strasses
J'embraye direct sur le groupe de pétasses manucurées, cheveux lissés
Qui cassent du sucre, papotent et ragotent à longueur de journée
Elles concourent entre potes pour la plus longue langue de pute
Causant de qui frotte son décolleté sur quel mâle en rut
Je leur arracherais bien leur fer à plisser pour dérider leur esprit
Démaquiller leur connerie, leur faire bouffer leur rimmel et leur verni
Viennent les sportifs bien gaulés qui draguent tout ce qui a un cul bien roulé
Qui accourent dès qu'une raie de fesse voit le jour en espérant se l'enrouler
Ces petits crâneurs patentés avec moins de neurones que la moyenne mais tous bien musclés
Ces beaux cons qui aiment jouer à la baballe, au ballon et tourner en rond
Je leur ferais bouffer leurs biceps, leur muscu, leurs triceps
Tacler leur petit ego, leur air de frimeur et de blaireau
Enfin les bancs de devant réservés aux enfants sages
Aux fainéants, aux binoclards, aux gentils nases
Les premiers de classe qui méprisent de leur intellect les idiots et le reste du lot
Les premiers arrivés, derniers partis ceux qui sont out des party
Dont le parti pris est participer au règne de l'autorité
Ceux qui ont hérité du goût des gommettes et des bons points distribués
Qui méritent amplement de se faire bousculer à la récré
J'parlerai pas du prof mais j'en pense pas moins
Mieux vaut faire profil bas en présence de témoins
Dans ce flou général, j'ai presque failli m'oublier
Il y a moi et mes deux pieds que je ne cesse de traîner
Il y a moi avec mon slam qui vaut que dalle
Il y a moi et l'amertume, ce goût de rage et de bitume,
Il y a moi et ma grande gueule, cette attitude de chat qui feule,
Il y a moi et mon envie de grogner cette soif de rien sinon de cogner
Il y a moi et le vide qui m'entoure, cette colère dont je fais pas le tour
Il y a moi et l'errance, la solitude du soir suivi des matins rances
Il y a moi et le silence



Rap : Rien à foutre

Rien à foutre de se la raconter, de se la jouer cool
Faut fronder, tracer sa route plutôt que de suivre la foule
Lobotomie de nos cervelles à coup de série télé
Anatomie de nos neurones, nos rétines et nos cornées
On perd nos vies à cliquer, à scroller sur des pages web
Des sites de fesses, à facebook, en passant par chatroulette
Nos écrans boîtes de Pandore post-modernes
Massacrent tout envie de rébellion à long terme
Les blaireaux sont rarement ceux qu'on pense
Les crétins en revanche fuient toujours le sens
Notre modèle de réussite les starlettes de Disney
Tu commences Hannah Montana et tu finis Miley
Twerke sous les projecteurs en te gerbant dessus
Tu joues les vierges effarouchées mais tu finis comme une tepu
Tu deviens la parfaite gonzesse qui vit au rythme des soldes
Laisse-toi pincer les fesses et souris comme une conne
Emballage des femmes sous cellophane en bombes plastiques
Photoshopage de nanas, gommage de cellulite
Seule perspective d'avenir, se faire pimper comme une pin-up
Checke le groove, bouge ton boule sur put your hands up
(In the air, in the air, in the air...)
Les blaireaux sont rarement ceux qu'on pense
Les crétins en revanche fuient toujours le sens
Les blaireaux accourent dès que Primark ouvre
Plus de visiteurs en un jour que la Joconde au Louvre
Bienvenue dans leur monde et dans l'arène
Ils te musèleront la gueule et te feront bouffer ta haine
Ils snapchateront ton cul, hashtageront ta gueule
S'inonderont de selfies pour se sentir moins seul
Ils feront pas l'impasse avec leurs petites passes
Je prends pas le mic pour raper comme une pétasse
Les blaireaux sont rarement ceux qu'on pense
Les crétins en revanche fuient toujours le sens
Le smartphone à fond ils en deviennent aphones
Ont perdu la parole et porteront des sonotones
Ils m'écouteront jamais cracher dans leur baffle
Même si mon rap sur eux fait l'effet d'une rafle
Je les laisse à poil, les déshabille de mes vers
J'arrache leurs voiles, enlève leurs œillères
Je temporiserai plus avec ces blaireaux
Ici s'achève mon beat, meurs mon tempo

- Rédige un couplet supplémentaire pour l'une de ces deux chansons.

LE COMIQUE

Dans la pièce, l'auteur a recours à l'utilisation de plusieurs mécanismes comiques. Au delà de la fonction divertissante du rire, on peut considérer que le comique a une fonction critique voire même philosophique. Nous vous proposons donc d'aborder le rire afin de se conscientiser sur l'humour et les facettes qu'il revêt autant dans le texte que dans la mise en scène. L'humour est très présent dans la vie, que ça soit sur internet (youtube, Gif...), dans les fictions cinématographiques ou télévisuelles. Comprendre son fonctionnement permet de mieux aborder ces procédés. Pour chaque mécanisme suivent un ou deux exemples du spectacle ainsi qu'un référent extérieur afin d'élargir la réflexion. Nous vous invitons à déceler d'autres exemples.



DANS LE TEXTE:

1) Comique de situation :

L'effet comique provient de la situation (incongrue, ridicule , retournements , qui-proquos...) que vivent un ou plusieurs personnages dans l'histoire qui est raconté.

- Jean Jean qui prétend prendre une décision radicale et part vivre dans l'abri de jardin de ses parents.
- les capsules Youtube d'Arthur.

Plus large : Les qui-proquos dans les films américains tels que VERY BAD TRIP.

2) Comique de mots :

Ici, l'effet comique provient principalement de la langue. Elle peut revêtir plusieurs formes comme les calembours, les répétitions, les jeux de mots, scories de langage...

- Toutes les scènes entre Jean Jean et Arthur lorsqu'il rentre chez eux qui com-

mence de la même manière :

- ça a été ta journée?
- mouais comme d'hab.
- ouais. moi aussi...

Plus large : C'est un procédé très prisé par les humoristes qui font du one-man-show, de Desproges à Gad Elmaleh.

3) Comique de caractère.

L'effet comique est dû aux traits caricaturaux ou non d'un personnage ou alors l'ensemble des traits moraux d'un personnage.

- Jean Jean qui n'arrête pas de se plaindre tout le long de la pièce que sa vie est nulle.

Plus large : Le personnage d'Homer dans les Simpson.

DANS LA MISE EN SCÈNE:

4) Comique de geste : Les didascalies de l'auteur ou les inventions du metteur en scène imposent aux acteurs des mouvements qui vont provoquer le rire.

- Claire qui bouscule Jean Jean jusqu'à provoquer sa chute.
- Le costume de Jean Jean provoque une incongruité qui rend l'ensemble de ses mouvements risibles.

Plus large : Les films de Charlie Chaplin.

- Définis les différents caractères des personnages, qui est le plus drôle selon toi et pourquoi ?
- Après avoir abordé ces différents types de comique, rédige une capsule youtube comme Arthur en mettant en valeur un des mécanismes comiques de ton choix.

Pièce écrite par Axel Cornil

Avec Brice Mariaule, Marie-Charlotte Siokos et Vincent Van Laethem

Création sonore de Valentin Demarcin et Vincent Van Laethem

Costumes créés par Agathe Catteau

Mis en scène par Valentin Demarcin

Trou de Ver Asbl 

troudever.be
troudeverasbl@gmail.com

Rue de Loverval 67
6010 Charleroi - Belgique